



## L'École laïque fondée sur la fraternité nationale

Ferdinand Buisson, dans *La foi laïque*, en 1912, énonçait : « *La seule originalité de cette École, qui n'est à personne parce qu'elle est à tous, consiste à fonder l'éducation publique non plus sur le séparatisme confessionnel, mais sur la fraternité nationale* ». Cependant, depuis plus d'un siècle, les responsables de l'enseignement catholique n'hésitaient pas à critiquer, cyniquement et sans charité, l'École laïque. Ainsi, l'Institut catholique de Paris, publiait, en 1925, ce livre : « *Où mène l'école sans Dieu* », déclinant ces chapitres : « *La marche ascendante de la Criminalité juvénile* », « *Décadence de l'enseignement public* », « *Les instituteurs sans foi, sans famille et sans patrie* », « *La faillite de la Morale laïque* », en vantant « *l'élan de la France en faveur de l'enseignement religieux* ». Aujourd'hui, ces critiques plus hypocrites du secrétaire général de l'enseignement catholique affirment sans sentence : « *L'Éducation nationale, toujours en crise, doit tout faire pour vaincre ses lourdes pesanteurs* ».

### Dénigrer le public, enfer de l'éducation pour alimenter le paradis du privé

Ces dénigrements orchestrés portent leurs fruits jusqu'aux Ministres. Ainsi Luc Chatel visitant un établissement catholique à la rentrée de septembre 2011 porte des accusations gratuites et globales afférentes au service public dont il a la charge : « *On me dit que ça va tellement mal dans l'enseignement public que les Français seraient une majorité à mettre leurs enfants dans le privé. Je réponds que l'enseignement privé sous contrat fait partie du service public...* ». Sans les obligations afférentes !

“... fonder  
l'éducation  
publique non plus  
sur le séparatisme  
confessionnel, mais  
sur la fraternité  
nationale.”

Ces difficultés réelles ou supposées conditionnent l'opinion, et auprès d'elle l'enseignement catholique se construit une fausse image, aussi faussement idyllique que l'Éducation nationale est diminuée et diabolisée, et cela, à très bon compte. Recrutant une population scolaire choisie, ces écoles dites « libres » se posent en concurrentes du service public sans préciser qu'elles n'assurent pour leur part, au nom de leur « liberté » aucune des obligations dont s'acquittent scrupuleusement les établissements publics. Cependant ces écoles privées revendiquent sans pudeur une illégale parité de moyens qu'elles obtiennent bien au-delà de la décence pour une disparité d'obligations et une absence de contrôle administratif, financier et pédagogique comme le relève la Cour des comptes dans son rapport du 1<sup>er</sup> juin 2023. Ainsi, les membres de classes sociales les plus aisées, coupées du reste de la population, se sont ménagés un entre-soi scolaire mettant à mal l'égalité en éducation, le service public et la nécessaire mixité sociale voire la Laïcité.

### La fabrique de la peur

Quand on veut noyer son école publique, on dit qu'elle génère harcèlement, violence et insécurité... qu'Emmanuel Davidenkoff qualifiait de « *fabrique de la peur* » dans son livre « *Comment la gauche a perdu l'école* ». Notre Fédération a mené une enquête sur ce sujet « *Violences et citoyenneté* » qu'il faut absolument traiter, sans vouloir ériger au rang de faits de société des faits divers certes parfois violents, voire dramatiques, que certains cherchent à instrumentaliser.

**Ce séparatisme confessionnel, scolaire, institutionnel et surfinancé est une aubaine pour l'avenir d'autres communautarismes qui pourront légitimement revendiquer les mêmes privilèges mortifères pour nos principes républicains.**

Terminons ce propos avec Ferdinand Buisson, l'ouvrage cité au début : « *Le triomphe de l'esprit laïque, ce n'est pas de rivaliser de zèle avec l'esprit clérical pour initier prématurément les petits élèves de l'école primaire à des passions qui ne sont pas de leur âge. Ce n'est pas de les enrôler contre d'autres avec la même étroitesse et la même âpreté en sens inverse. C'est de réunir indistinctement les enfants de toutes les familles et de toutes les Églises pour leur faire commencer la vie dans une atmosphère de paix, de confiance et de sérénité.* ».